M. CUTARD,
CHAMPION DE FRANCE A L'ARC.

amené à parler de la transformation du tir Gastinne-Renette, peut-être n'est-il que juste de constater qu'elle a été un véritable événement pour le monde du shooting.

Le stand actuel est tout simplement parfait. Quant aux sportsmen qu'on y rencontre, ce sont les fanatiques de l'ancienne « galerie » avec quelques new-comers, qui, presque tous, deviendront à leur tour des habitués inlassables : il est si difficile de « lâcher » le tir une fois qu'on a goûté à ce passe-temps intelligent et charmant !

Ajoutons que, pour encourager les tireurs, M. Gastinne offre une médaille d'or à toute personne qui parvient à placer, au visé, à 16 mètres, douze balles dans un cercle de sept centimètres de diamètre, ou le même nombre de balles, au commandement, dans un cercle de neuf centimètres.

En 1898, trois médailles d'or ont été gagnées : la première, au visé, par M. Barrier, du Tir-Club de Nice; la seconde, par le vicomte d'Hauterive, au commandement, et la dernière par M. B. Lade, également au commandement.

COMTE J. CLARY,
GAGNANT DU CHAMPIONNAT DE LA SOCIÉTÉ « LE FUSIL DE CHASSE », PRÉSIDENT DU « PISTOLET ».

De plus, M. B. Lade a obtenu une médaille d'argent grand modèle, en cassant cent assiettes de suite au commandement et treize autres médailles d'argent en abattant des poupées et des œufs, au revolver et au pistolet, au commandement et au visé.

Deux mots, à présent, sur le tir à l'arc.

Cet antique sport s'acharne à vivre — et il a raison, car il est resté jeune par sa grâce incomparable !

Quoi de plus esthétique, en effet, qu'un homme élancé, bien campé, bien cambré, en train d'assurer la direction d'une flèche, le bras gauche tendu, la tête droite, le coude droit ramené en arrière?

COMTE DU TAILLIS,
GAGNANT DU GRAND PRIX DU TIR AUX PIGEONS DU BOIS DE BOULOGNE.

Au mois de juin dernier, une grande fête fut donnée, à Fontainebleau, à l'occasion du bi centenaire de la Compagnie d'arc de cette ville, qui a pour capitaine M. Cordier. Près de neuf cents archers prirent part à cette fête pittoresque; et ils trouvèrent, dans l'ancienne et coquette cité, un chaleureux accueil : des arcs (sans jeu de mot) de triomphe avaient été élevés en leur honneur, et la traditionnelle parade — défilé avec musique et bannières — débuta par la bénédiction du nouvel étendard des chevaliers de Fontainebleau — cérémonie touchante, au cours de laquelle M. l'abbé Duprononça une patriotique et pieuse allocution.

Les tirs, commencés aussitôt après la parade, durèrent six semaines. Ils comprenaient un Championnat de France, que gagna M. Cutard, de la Compagnie de Saint-Pierre Montmartre, compagnie qui — ceci soit dit en passant — n'en est plus à compter ses succès, grâce à l'excellente administration de son dévoué capitaine, M. Jay.

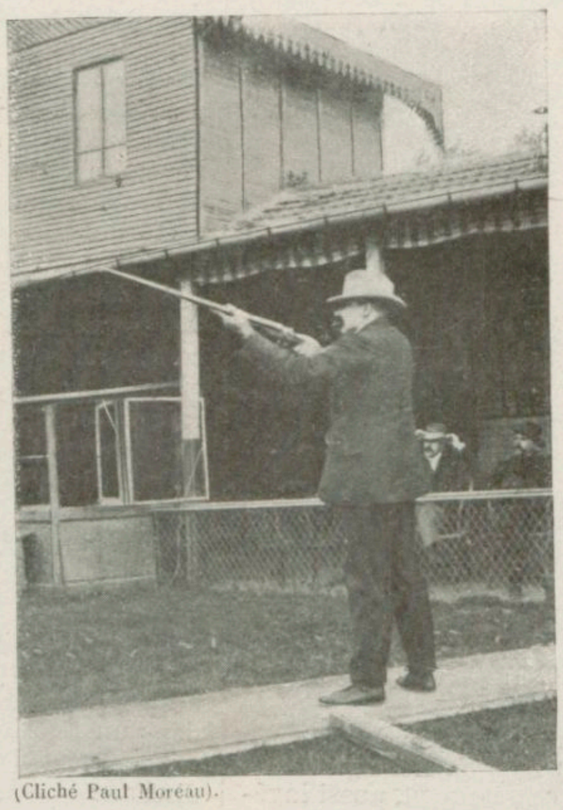
FRIX DE M. CURLING, AJOUTÉ AUX 21 340 FRANCS.

Nous terminerons ce petit travail en nous occupant du tir sur pigeons vivants et de celui à l'oiseau artificiel qui, remarquons-le, a été définitivement *lancé* cette année.

M. CURLING,
GAGNANT DU GRAND PRIX DU TIR AUX PIGEONS DE MONTE-CARLO.

Une société s'est créée spécialement dans le but de pratiquer le tir au pigeon d'argile, et elle a trouvé, en dix mois, près de deux cents membres.

Au commencement de juillet, cette société *Le Fusil de Chasse*, présidée par M. Gaston Legrand, a donné son premier championnat annuel, et c'est le comte Clary qui en est sorti vainqueur.



(Cliché Paul Moreau).

M. DE MONTGON,
GAGNANT DU GRAND HANDICAP DU TIR AUX PIGEONS DU BOIS DE BOULOGNE.

En ce qui concerne le tir aux pigeons vivants, nous ne pouvons que constater qu'il est plus en faveur que jamais et nous donnons les portraits des principaux champions.

PAUL MANOURY.

La Mode Automobile

pour l'hiver 1898-1899.

En dépit de ce que pensent ou disent les fâcheux que la moindre nouveauté offusque parce qu'elle dérange leurs habitudes, l'automobilisme est entré en maître dans la vie courante, et il y triomphe par droit de conquête.

(Mod. Strŏm.) FIGURE 1.
TOULOUPE ET COSTUME CUIR, BOTTES FOURRÉES.

Il est particulièrement intéressant de constater que ce sont les représentants du monde élégant qui lui ont fait le plus sympathique accueil, et il n'est pas rare de voir des gentilhommes dont le nom fut grand dans l'histoire, s'honorer du qualificatif démocratique de « chauffeurs ».

Les grandes dames, elles-mêmes, se sont appliquées à devenir des « chauffeuses » émérites, puisque, par ce temps de revendications féminines, il est écrit que les dames ne sont pas inférieures aux hommes et qu'elles ont le droit de faire tout ce qui fut naguère l'apanage du sexe prétendu fort.

La mode ne pouvait pas rester indifférente au

(Mod. Ström.) FIGURE 2.
TOULOUPE LOUP BLANC, BOTTES FOURRURE RENNES.

succès de l'automobilisme. Après avoir suivi ses progrès d'un œil attentif, elle a décidé de lui imposer ses lois. C'est pourquoi la mode sportive vient de s'adjoindre un nouveau rameau, qui ne sera pas le moins vivace et le moins intéressant.

Il appartient à un journal comme *la Vie au Grand Air* de faire connaître, le premier entre tous, les décisions souveraines de la mode en ce